

Séance du lundi 9 janvier à 14h30 au Palace (4€) présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez et animée par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet

TOUR DE FRANCE

de Rachid Djäïdani



Serge « **Gérard Depardieu** » est un ancien ouvrier au bout de toutes ses illusions, peintre du dimanche et misanthrope claquant ses maigres économies dans un périple dont le charme tient dans son caractère à la limite de l'absurde: il veut faire le tour des ports de France pour les peindre comme Vernet trois siècles plus tôt.

Farouk « **Sadek** » est un jeune rappeur contraint de se mettre au vert suite à une altercation avec un caïd de son quartier.

Entre ce gamin surdoué du rap et le vieil homme dont l'amertume et le souvenir des combats perdus virent à la « beauferie » raciste, la greffe prend mal. *Serge* ne loupe pas une occasion de stigmatiser les arabes et considère le rap comme du bruit; du bruit pour ceux qui font la sourde oreille répond *Farouk*.

On pourrait penser que ce Tour de France est un film supplémentaire sur les rapports générationnels sur fond de racisme mais la singularité avec laquelle *Djäïdjani* raconte l'histoire tient à une qualité rare : la naïveté. Il y a là un refus de second degré ou d'ironie facile qui rend plausible et désirable le rapprochement des deux hommes. Pourquoi n'y aurait-il pas de fraternité entre ces damnés de la terre survivant d'un monde ouvrier désintégré ou représentant d'une jeunesse jamais intégrée ?

Sa réussite, le film la doit autant à la mise en scène qu'au jeu des acteurs principaux : **Depardieu** qui avec son culot hors normes use de sa superbe pour mettre son partenaire en valeur et à **Sadek**, vrai rappeur dans la vie, qui partage presque chaque plan avec le « monstre sacré ».

C'est une ode à la tolérance que nous proposons, une réflexion positive.... Nous sortirons optimistes du Palace en ce début d'année.

Tour de France dit avec simplicité comment l'incompréhension peut devenir un lien fort. Ce n'est jamais mièvre. Le jeune Sadek est impeccable et Depardieu porte ce message avec une élégance efficace. **P. Vasseur pour le Parisien**

Pas d'ironie, pas de jugement : chacun se livre et se délivre des mots (ou des maux) sans que jamais l'on sente l'ombre d'un discours édifiant. Stigmatisant. Edifiant. Quel bonheur ! A. Allard pour Positif

Prochainement : le 23/01 Louise en hiver de J.F. Laguionie, le 06/02 Wolf and sheep de Shahar Hanoo Sada, le 06/03 Une semaine et 1 jour de Asaph Polousky

Excellentes fêtes de fin d'année à tous et merci de votre fidélité